



Revue des études slaves

LXXXVIII-4 | 2017

1914, l'Autriche-Hongrie entre en guerre : récits de soldats et de civils

Geneviève PIRON, Lada UMSTÄTTER (dir.), *L'utopie au quotidien. La vie ordinaire en URSS 1953-1985*

Lausanne, Les éditions Noir sur Blanc, 2017, 439 pages.

Juliette MILBACH



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/1362>

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2017

Pagination : 854-856

ISBN : 978-2-7204-0553-2

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Juliette MILBACH, « Geneviève PIRON, Lada UMSTÄTTER (dir.), *L'utopie au quotidien. La vie ordinaire en URSS 1953-1985* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXVIII-4 | 2017, mis en ligne le 18 décembre 2018, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/res/1362>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Revue des études slaves

Geneviève PIRON, Lada UMSTÄTTER (dir.), *L'utopie au quotidien. La vie ordinaire en URSS 1953-1985*

Lausanne, Les éditions Noir sur Blanc, 2017, 439 pages.

Juliette MILBACH

RÉFÉRENCE

L'utopie au quotidien. La vie ordinaire en URSS 1953-1985, Geneviève PIRON, Lada UMSTÄTTER, Lausanne, Les éditions Noir sur Blanc, 2017, 439 pages, 2017, 439 p. ISBN 978-2-88250-448-7

- 1 Le travail dont il est ici question est le catalogue qui accompagnait l'exposition éponyme présentée au Musée des beaux-arts de la Chaux-de-Fonds du 9 décembre 2016 au 30 avril 2017. Sous la direction de Geneviève Piron (Université de Genève) et Lada Umstätter (directrice du Musée des beaux-arts en question) et avec la collaboration de Rada Landar (historienne de l'art indépendante), l'ouvrage se présente comme une ambitieuse encyclopédie du quotidien soviétique (ici principalement urbain) de la mort de Stalin à l'arrivée de Gorbačev. Le soviétique » (p. 11). Richement illustré, plus qu'il n'est d'usage même pour cette catégorie d'écrits, les objets et les coutumes soviétiques y sont abondamment décrits et analysés à la fois par des textes explicatifs et des citations littéraires. C'est la combinaison de ces trois aspects : documentation visuelle, littérature et analyse qui fait la réussite de l'ensemble.
- 2 L'ouvrage se présente en deux parties. Dans chacune des deux (Objets sources et traversées), on retrouve les dix mêmes composantes que les auteurs ont choisies pour caractériser le quotidien en URSS : Grandir / Habiter / Traverser la vie / Avoir tout ce qu'il faut / Fêter / Travailler / Se détendre / Être fier / S'informer / Inclure et exclure. Certaines catégories, donc, dénotent l'emprise idéologique sur la vie quotidienne alors que d'autres abordent une logique chronologique plus individuelle. Dans « Objet

sources », on retrouve les objets présentés sur fonds neutre comme un véritable matériau d'étude ethnographique avec quelques citations littéraires pour éclairer certains des plus emblématiques (le foulard de pionnier, la carte du Parti, etc.). On retrouve certains de ces objets à la fin de l'ouvrage dans une sorte d'annexe (signifiée par les pages jaunes). Ils y sont accompagnés de notices explicatives portant principalement sur l'histoire de l'objet depuis sa création, son usage dans le quotidien étant plutôt examiné dans la seconde partie de l'ouvrage « Traversées ». Dans cette partie justement, il s'agit de documenter, surtout par la description, dans de grands textes renvoyant là encore à des extraits littéraires, les dix caractéristiques du quotidien russe. Ce découpage, même s'il implique quelques redites, qui sont d'ailleurs autant dues aux allers-retours imposés par le plan qu'aux objectifs pédagogiques de la présentation, se voit largement fluidifié par la présence d'écrivains. Ces derniers sont divers : romanciers (Viktor Nekrasov, Vasilij Aksenov), bardes (Vladimir Vysockij ou Bulat Okudžava), poètes (Bella Axmadulina, Evgenij Evtušenko), ou encore scénariste (Aleksandre Gel'man). Ils apparaissent presque tous sur la scène littéraire après la mort de Staline. Beaucoup de ces textes ne sont pas si connus du lecteur français que les quelques noms cités ci-dessus et sont de fait rarement accessibles au non-russophone. Ils sont choisis pour rendre quotidienne et individuelle l'expérience de vie soviétique que les textes de Piron et Umstätter viennent généraliser. Dans les annexes, on retrouve aussi des repères historiques et des pistes de lecture qui viennent homogénéiser ces morceaux de citation dont est parsemé le catalogue.

- 3 Le travail s'inscrit dans deux programmes de recherche et de collection visant à étudier le quotidien en URSS des années 1950 aux années 1980. L'un, financé en partie par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique, sous la direction de Jean-Philippe Jaccard (Université de Genève) était intitulé *Encyclopédie littéraire de la vie quotidienne en URSS*. Le second, avec le soutien de Jacques Hainard (Musée d'ethnographie de Genève) a permis de récolter les objets. Les sources du projet remontent donc à 2006 ce qui explique ce travail si abouti. Les photographies, en particulier celles de Vladimir Sokolaev (1952-2016), confèrent une preuve visuelle aux inflexions dérisoires et humoristiques que pouvaient à de nombreux égards revêtir le quotidien soviétique. Si l'on peut retenir une chose de la lecture de l'ouvrage, c'est bien la tonalité donnée par ces sources visuelles. Même si les désagréments liés au quotidien soviétique sont évoqués (longues queues, pénuries, etc.), l'accent est mis sur l'inventivité déployée pour les résoudre.
- 4 Véritable somme, l'ouvrage fait, on l'aura compris, partie des catalogues d'exposition qui dépassent largement le simple témoignage d'une manifestation éphémère. Les objets dont il est question ont disparu « plus rapidement que les habitudes qui y étaient associées. Très vite, des insignes, des costumes, des fanions, des kilos de vaisselle et de biens, autrefois précieusement transmis de génération en génération, ont été mis au rebut et bradés dans les marchés aux puces » (p. 11), et il est constaté que cette disparition a été à ce point brutale « qu'il est devenu difficile aujourd'hui, pour le noninitié, d'en comprendre le sens et d'en imaginer les usages » (p. 11). Par un croisement aussi habile qu'inventif des sources historiques et artistiques, ce catalogue vient parfaitement combler ce manque.

AUTEURS

JULIETTE MILBACH

CERCEC